

### Chanson du geôlier

Où vas-tu beau geôlier  
Avec cette clé tachée de sang  
Je vais délivrer celle que j'aime  
S'il en est encore temps  
Et que j'ai enfermée  
Tendrement cruellement  
Au plus secret de mon désir  
Au plus profond de mon tourment  
Dans les mensonges de l'avenir  
Dans les bêtises des serments  
Je veux la délivrer  
Je veux qu'elle soit libre  
Et même de m'oublier  
Et même de s'en aller  
Et même de revenir  
Et encore de m'aimer  
Ou d'en aimer un autre  
Si un autre lui plaît (...)

Jacques Prévert, extrait de « La Chanson du geôlier », in *Paroles*, 1946.

### Déjeuner du matin

Il a mis le café  
Dans la tasse  
Il a mis le lait  
Dans la tasse de café  
Il a mis le sucre  
Dans le café au lait  
Avec la petite cuiller  
Il a tourné  
Il a bu le café au lait  
Et il a reposé la tasse  
Sans me parler

Il a allumé  
Une cigarette  
Il a fait des ronds  
Avec la fumée  
Il a mis les cendres  
Dans le cendrier  
Sans me parler  
Sans me regarder

Il s'est levé  
Il a mis  
Son chapeau sur sa tête  
Il a mis son manteau de pluie  
Parce qu'il pleuvait  
Et il est parti  
Sous la pluie  
Sans une parole  
Sans me regarder

Et moi j'ai pris  
Ma tête dans ma main  
Et j'ai pleuré

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

## Osiris ou la fuite en Égypte

C'est la guerre c'est l'été  
Déjà l'été encore la guerre  
Et la ville isolée désolée  
Sourit sourit encore  
Sourit sourit quand même  
De son doux regard d'été  
Sourit doucement à ceux qui s'aiment  
C'est la guerre c'est l'été  
Un homme avec une femme  
Marchent dans un musée désert  
Ce musée c'est le Louvre  
Cette ville c'est Paris  
Et la fraîcheur du monde  
Est là tout endormie  
Un gardien se réveille en entendant les pas  
Appuie sur un bouton et retombe dans son rêve  
Cependant qu'apparaît dans sa niche de pierre  
La merveille de l'Égypte debout dans sa lumière  
La statue d'Osiris vivante dans le bois mort  
Vivante à faire mourir une nouvelle fois de plus  
Toutes les idoles mortes des églises de Paris  
Et les amants s'embrassent  
Osiris les marie  
Et puis rentre dans l'ombre  
De sa vivante nuit.

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

## Pour toi mon amour

Je suis allé au marché aux oiseaux  
Et j'ai acheté des oiseaux  
Pour toi  
mon amour  
Je suis allé au marché aux fleurs  
Et j'ai acheté des fleurs  
Pour toi  
mon amour  
Je suis allé au marché à la ferraille  
Et j'ai acheté des chaînes  
De lourdes chaînes  
Pour toi  
mon amour  
Et puis je suis allé au marché aux esclaves  
Et je t'ai cherchée  
Mais je ne t'ai pas trouvée  
mon amour.

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

## Le Jardin

Des milliers et des milliers d'années  
Ne sauraient suffire  
Pour dire  
La petite seconde d'éternité  
Où tu m'as embrassé  
Où je t'ai embrassée  
Un matin dans la lumière de l'hiver  
Au parc Montsouris à Paris  
A Paris  
Sur la terre  
La terre qui est un astre.

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

## Le Bouquet

Que faites-vous là petite fille?  
Avec ces fleurs fraîchement coupées?  
Que faites-vous là jeune fille?  
Avec ces fleurs, ces fleurs séchées?  
Que faites-vous là jolie femme?  
Avec ces fleurs qui se fanent?  
Que faites-vous là vieille femme?  
Avec ces fleurs qui meurent?  
  
J'attends le vainqueur.

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

## Barbara

Rappelle-toi Barbara  
Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là  
Et tu marchais souriante  
Épanouie ravie ruisselante  
Sous la pluie  
Rappelle-toi Barbara  
Il pleuvait sans cesse sur Brest  
Et je t'ai croisée rue de Siam  
Tu souriais  
Et moi je souriais de même  
Rappelle-toi Barbara  
Toi que je ne connaissais pas  
Toi qui ne me connaissais pas  
Rappelle-toi  
Rappelle-toi quand même ce jour-là  
N'oublie pas  
Un homme sous un porche s'abritait  
Et il a crié ton nom  
Barbara  
Et tu as couru vers lui sous la pluie  
Ruisselante ravie épanouie  
Et tu t'es jetée dans ses bras  
Rappelle-toi cela Barbara  
Et ne m'en veux pas si je te tutoie  
Je dis tu a tous ceux que j'aime  
Même si je ne les ai vus qu'une seule fois  
Je dis tu a tous ceux qui s'aiment  
Même si je ne les connais pas (...)

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

## Chasse à l'enfant

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Qu'est-ce que c'est que ces hurlements

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

C'est la meute <sup>(2)</sup> des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant

Il avait dit J'en ai assez de la maison de redressement  
Et les gardiens à coups de clefs lui avaient brisé les dents  
Et puis ils l'avaient laissé étendu sur le ciment

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Maintenant il s'est sauvé  
Et comme une bête traquée  
Il galope dans la nuit  
Et tous galopent après lui  
Les gendarmes les touristes les rentiers <sup>(3)</sup> les artistes

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

C'est la meute des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant

Pour chasser l'enfant pas besoin de permis  
Tous les braves gens s'y sont mis  
Qu'est-ce qui nage dans la nuit  
Quels sont ces éclairs ces bruits  
C'est un enfant qui s'enfuit  
On tire sur lui à coups de fusil

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Tous ces messieurs sur le rivage  
Sont bredouilles et verts de rage

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Rejoindras-tu le continent rejoindras-tu le continent

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

## Familiale

La mère fait du tricot  
Le fils fait la guerre  
Elle trouve ça tout naturel la mère  
Et le père qu'est-ce qu'il fait le père?  
Il fait des affaires  
Sa femme fait du tricot  
Son fils la guerre  
Lui des affaires  
Il trouve ça tout naturel le père  
Et le fils et le fils  
Qu'est-ce qu'il trouve le fils?  
Il ne trouve rien absolument rien le fils  
Le fils sa mère fait du tricot son père des affaires lui la guerre  
Quand il aura fini la guerre  
Il fera des affaires avec son père  
La guerre continue la mère continue elle tricote  
Le père continue il fait des affaires  
Le fils est tué il ne continue plus  
Le père et la mère vont au cimetière  
Ils trouvent ça naturel le père et la mère  
La vie continue la vie avec le tricot la guerre les affaires  
Les affaires la guerre le tricot la guerre  
Les affaires les affaires et les affaires  
La vie avec le cimetière..

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

## J'en ai vu plusieurs...

J'en ai vu un qui s'était assis sur le chapeau d'un autre  
il était pâle  
il tremblait  
il attendait quelque chose...n'importe quoi...  
la guerre...la fin du monde...  
il lui était absolument impossible de faire un geste ou de parler  
et l'autre  
l'autre qui cherchait « son » chapeau était plus pâle encore  
et lui aussi tremblait  
et se répétait sans cesse:  
mon chapeau... mon chapeau...  
et il avait envie de pleurer.  
J'en ai vu un qui lisait les journaux  
j'en ai vu un qui saluait le drapeau  
j'en ai vu un qui était habillé de noir  
il avait une montre  
une chaîne de montre  
un porte-monnaie  
la légion d'honneur  
et un pince-nez.  
J'en ai vu un qui tirait son enfant par la main  
et qui criait...  
J'en ai vu un avec un chien  
J'en ai vu un avec une canne à épée  
J'en ai vu un qui pleurait  
J'en ai vu un qui entrait dans une église  
J'en ai vu un autre qui en sortait...

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

### La belle saison

A jeun perdue glacée  
Toute seule sans un sou  
Une fille de seize ans  
Immobile debout  
Place de la Concorde  
A midi le Quinze Août

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

### Alicante

Une orange sur la table  
Ta robe sur le tapis  
Et toi dans mon lit  
Doux présent du présent  
Fraîcheur de la nuit  
Chaleur de ma vie.

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

### Rue de Seine (extrait)

Rue de Seine dix heures et demie  
le soir  
au coin d'une autre rue  
un homme titube... un homme jeune  
avec un chapeau  
un imperméable  
une femme le secoue...  
elle le secoue  
et elle lui parle  
et il secoue la tête  
son chapeau est tout de travers  
et le chapeau de la femme s'apprête à tomber en arrière  
ils sont très pâles tous les deux  
l'homme certainement a envie de partir...  
de disparaître... de mourir...  
mais la femme a une furieuse envie de vivre  
et sa voix  
sa voix qui chuchote  
on ne peut pas ne pas l'entendre  
c'est une plainte...  
un ordre...  
un cri...  
tellement avide cette voix...  
et triste  
et vivante...

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

## Je suis comme je suis

Je suis comme je suis  
Je suis faite comme ça  
Quand j'ai envie de rire  
Oui je ris aux éclats  
J'aime celui qui m'aime  
Est-ce ma faute à moi  
Si ce n'est pas le même  
Que j'aime chaque fois  
Je suis comme je suis  
Je suis faite comme ça  
Que voulez-vous de plus  
Que voulez-vous de moi

Je suis faite pour plaire  
Et n'y puis rien changer  
Mes talons sont trop hauts  
Ma taille trop cambrée  
Mes seins beaucoup trop durs  
Et mes yeux trop cernés  
Et puis après  
Qu'est-ce que ça peut vous faire  
Je suis comme je suis  
Je plais à qui je plais

Qu'est-ce que ça peut vous faire  
Ce qui m'est arrivé  
Oui j'ai aimé quelqu'un  
Oui quelqu'un m'a aimée  
Comme les enfants qui s'aiment  
Simplement savent aimer  
Aimer, aimer...  
Pourquoi me questionner  
Je suis là pour vous plaire  
Et n'y puis rien changer.

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

## Le Cancre

Il dit non avec la tête  
Mais il dit oui avec le cœur  
Il dit oui à ce qu'il aime  
Il dit non au professeur  
Il est debout  
On le questionne  
Et tous les problèmes sont posés  
Soudain le fou rire le prend  
Et il efface tout  
Les chiffres et les mots  
Les dates et les noms  
Les phrases et les pièges  
Et malgré les menaces du maître  
Sous les huées des enfants prodiges  
Avec des craies de toutes les couleurs  
Sur le tableau noir du malheur  
Il dessine le visage du Bonheur.

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946.

## L'accent grave

### Le Professeur

Élève Hamlet!

### L'élève Hamlet (*sursautant*)

...Hein... Quoi... Pardon... Qu'est-ce qui se passe... Qu'est-ce qu'il y a... Qu'est-ce que c'est?...

### Le Professeur (*mécontent*)

Vous ne pouvez pas répondre « présent » comme tout le monde? Pas possible, vous êtes encore dans les nuages.

### L'élève Hamlet

Être ou ne pas être dans les nuages!

### Le Professeur

Suffit. Pas tant de manières. Et conjuguez-moi le verbe être, comme tout le monde, c'est tout ce que je vous demande.

### L'élève Hamlet

To be...

### Le Professeur

En français, s'il vous plaît, comme tout le monde.

### L'élève Hamlet

Bien, monsieur. (*Il conjugue:*)

Je suis ou je ne suis pas

Tu es ou tu n'es pas

Il est ou il n'est pas

Nous sommes ou nous ne sommes pas...

### Le Professeur (*excessivement mécontent*)

Mais c'est vous qui n'y êtes pas, mon pauvre, ami!

### L'élève Hamlet

C'est exact, monsieur le professeur,

Je suis « où » je ne suis pas

Et, dans le fond, hein, à la réflexion,

Être « où » ne pas être

C'est peut-être aussi la question

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946



## L'addition

### LE CLIENT

Garçon, l'addition !

### LE GARÇON

Voilà. *(Il sort son crayon et note)* Vous avez... deux œufs durs, un veau, un petit pois, une asperge, un fromage avec beurre, une amande verte, un café filtre, un téléphone.

### LE CLIENT

Et puis des cigarettes !

### LE GARÇON *(Il commence à compter)*

C'est ça même... des cigarettes... ... Alors ça fait...

### LE CLIENT

N'insistez pas, mon ami, c'est inutile, vous ne réussirez jamais.

### LE GARÇON

!!!

### LE CLIENT

On ne vous a donc pas appris à l'école que c'est ma-thé-ma-ti-que-ment impossible d'additionner des choses d'espèce différente !

### LE GARÇON

!!!

### LE CLIENT *(élevant la voix)*

Enfin, tout de même, de qui se moque-t-on ?... Il faut réellement être insensé pour oser essayer de tenter d'"additionner" un veau avec des cigarettes, des cigarettes avec un café filtre, un café filtre avec une amande

verte et des œufs durs avec des petits pois, des petits pois avec un téléphone... Pourquoi pas un petit pois avec un grand officier de la Légion d'honneur, pendant que vous y êtes !

*(il se lève)*

Non, mon ami, croyez-moi, n'insistez pas, ne vous fatiguez pas, ça ne donnera rien, absolument rien..., pas même le pourboire !

*(et il sort en emportant le rond de serviette à titre gracieux.)*

Jacques Prévert, *Histoires*, 1963

## **Droit de regard**

Vous  
je ne vous regarde pas  
ma vie non plus ne vous regarde pas  
J'aime ce que j'aime  
et cela seul me regarde  
et me voit  
J'aime ceux que j'aime  
je les regarde  
ils m'en donnent droit.

Jacques Prévert, *La Pluie et le beau temps*, 1955

## **Être ange**

Être ange  
c'est étrange  
dit l'ange  
Être âne  
c'est étrâne  
dit l'âne  
Cela ne veut rien dire  
dit l'ange en haussant les ailes  
Pourtant  
si étrange veut dire quelque chose  
étrâne est plus étrange qu'étrange  
dit l'âne  
Étrange est  
dit l'ange en tapant du pied  
Étranger vous-même  
dit l'âne  
Et il s'envole.

Jacques Prévert, *Fatras*, 1966